

LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE

HERVÉ (1825–1892)

OPÉRA DE LAUXE ANNE

Opéra-bouffe en trois actes

Livret d’Henri Chivot et Alfred Duru

Première représentation de la version originale au Théâtre des Bouffes-Parisiens, Paris, le 17 novembre 1866
Version définitive représentée au Théâtre des Folies-Dramatiques, Paris, le 2 mars 1872

Orchestration de Thibault Perrine

Éditions Compagnie Les Brigands

Nouvelle production de l’Opéra de Lausanne

Mélusine **Laurène Paternò**
Duc Rodomont **Pierre Héritier**
Angélique **Anne Sophie Petit**
Duchesse Totoche **Béatrice Nani**
Roland **Hoël Troadec**
Médor **Jean Miannay**
Sacripant **Richard Lahady**
Ogier le Danois **Joé Bertili**
Lancelot **Joël Terrin**
Renaud **Bastien Combe**
Amadis **Maxence Billiemaz**
Merlin II **Jean-François Vinciguerra**
Fleur de Neige **Jean-Philippe Guilois**

Ensemble instrumental de l’Opéra de Lausanne, composé d’étudiants de l’HEMU

Direction **Jacques Blanc**
Adaptation et mise en scène **Jean-François Vinciguerra**
Décors **Dominique Pichou**
Costumes **Amélie Reymond**
Lumières **Denis Foucart**
Chorégraphie et assistant à la mise en scène **Jean-Philippe Guilois**

Dès 10 ans
≈ 2h avec entracte



ACTE I

Les chevaliers Amadis, Ogier, Renaud et Lancelot découvrent que leur ancien collègue Roland a renoncé à sa vie trépidante à cause de l’enchanteresse Mélusine : elle en a fait son amant et le condamne à une vie d’oisiveté. Ils veulent profiter de l’annonce faite par Merlin d’un grand tournoi pour l’arracher à ce joug autoritaire. Le duc Rodomont organise la joute et offre la main de sa fille Angélique en guise de prix, comptant, par ce mariage, économiser les frais de son entretien. Au bord de la ruine, il s’étonne du luxe qu’affiche sa femme, la duchesse Totoche. Il la soupçonne d’être entretenue par un amant. Rodomont se promet de démasquer le coupable. De son coté, Angélique est impatiente de découvrir les plaisirs de l’amour que lui a vanté son précepteur, Médor, secrètement épris d’elle. Roland, tombé lui aussi sous le charme de la jeune fille, est prêt à s’élancer au combat pour la conquérir.

ACTE II

Dans une salle du château de Rodomont, Totoche, Angélique, Merlin et Sacripant (Grand Sénéchal et… amant de Totoche) travaillent aux derniers préparatifs du tournoi. La duchesse s’affole : elle a vendu la couronne du duc, dernier vestige de sa fortune, pour financer sa garde-robe et ainsi plaire à Sacripant. Merlin est chargé d’apporter une imitation en zinc fabriquée pour cacher le crime. Le tournoi commence, Rodomont réclame sa couronne. Restée seule avec Sacripant, Totoche lui confie son angoisse quand surgit son mari. Merlin arrive in extremis pour sauver la situation, muni du substitut. Le tournoi s’achève, Roland a raflé la main d’Angélique. Médor et Mélusine, qui poursuivent l’un Angélique, l’autre Roland, s’introduisent dans le château sous des habits de ménestrels. Ils chantent pour distraire l’assistance. Mélusine en profite pour verser un somnifère à Roland qui s’effondre. Rodomont surprend Totoche en train de comploter avec Merlin : il croit tenir son rival et explose de colère. Mélusine profite de la confusion générale pour enlever Roland. Les cloches du mariage sonnent : Médor apparaît sous l’armure de Roland pour épouser Angélique à sa place. Rodomont ordonne qu’on jette Totoche et Merlin en prison au milieu de la liesse de la noce.

ACTE III

L’effet du philtre de Mélusine agit plus qu’elle ne l’aurait voulu sur Roland, transporté malgré lui dans le palais de l’enchanteresse. Arrivent trois saltimbanques, en fait Merlin, Totoche et Sacripant déguisés, ce dernier ayant délivré ses deux complices de leurs chaînes. Entre après eux Rodomont, qui entend mettre la main sur Roland. Ce dernier a en effet mystérieusement disparu au lendemain de la noce, et les quatre chevaliers envoyés à sa recherche ne sont jamais revenus, ensorcelés par les voluptés prodiguées chez Mélusine. Rodomont est suivi d’une Angélique éplorée et du malheureux Médor, obligé de recouvrer sa véritable identité. Fou d’amour après la nuit passée auprès d’Angélique sous l’armure, il s’est attaché au service de Rodomont pour ne pas quitter celle qu’il tient désormais pour sa femme. Quand Roland se réveille

enfin, il n’a aucun souvenir des heures exquises qu’évoque la jeune fille. Et pour cause, il n’y était pas. Tous se demandent alors qui se cachait sous l’armure et a si bien ravi Angélique. Pour Rodomont c’est clair, il s’agit de Sacripant, lui aussi disparu sans raison depuis quinze jours. Il tombe sur lui justement, dans son costume de saltimbanque, et lui demande de s’expliquer, prêt à pardonner et à lui donner sa fille. Sacripant, interloqué de le voir si bien disposé, lui avoue benoitement… qu’il est l’amant de Totoche. Rodomont fulmine, mais une ruse de Totoche le force à ployer pour le dénouement final. Les faux-semblants sont levés et les couples rassemblés. Rodomont, défait, cède Totoche à Sacripant, Angélique s’épanouit dans les bras de Médor et Roland se rabat sur Mélusine.

LE COMPOSITEUR ET L’ŒUVRE

Florimond Roger, dit Hervé, est né en 1825. Organiste et chef d’orchestre, il créa en 1854 les Folies-Concertantes pour faire représenter ses petites opérettes. Dans le genre, il est le prédécesseur d’Offenbach. Sa musique se ressent d’une indéniable verve comique comme d’une beauté mélodique avérée. Avec *Les chevaliers de la Table ronde* (1866 pour la première version et 1872 pour la seconde), Hervé propose son premier grand opéra-bouffe en 3 actes. Contrairement à son habitude, il en confia le livret à Henri Chivot et Alfred Duru ; librettistes qui travaillèrent également pour son éternel « ami et concurrent », Offenbach. C’est avec son *Petit Faust* (1869), parodie du *Faust* de Gounod, qu’Hervé obtint le plus grand succès de sa carrière. Il décède à Paris en 1892 après avoir représenté et dirigé ses pièces en Egypte, comme à Londres.

Les chevaliers de la Table ronde sont la première des grandes opérettes du « compositeur toqué », comme on surnomme Hervé. Cet ouvrage n’a pas pour objet les aventures de Lancelot. Le Moyen-Âge sert à Hervé de prétexte, de décor, comme l’Antiquité à Offenbach : la dérision, le ridicule, la parodie, l’énergie et des mélodies populaires sont au rendez-vous de ce pastiche en musique.

« Jamais plus joli métier ne fut dans le monde que celui de cheval, que celui de chevalier de la Table ronde! ». Si vous aimez des chevaliers déjantés, plus en quête d’amour que de Graal, des enchanteurs branquignolesques, Merlin et Mélusine, plus préoccupés par leurs affaires que par la magie ancestrale, le tout emporté par une musique virevoltante, pétillante, joyeuse d’un « compositeur toqué », rival d’Offenbach, considéré par Raymond Queneau comme le premier surréaliste… alors rendez-vous avec Hervé et ses *Chevaliers de la Table ronde*!

Jean-François Vinciguerra Metteur en scène et rôle de Merlin II

JACQUES BLANC DIRECTION

Pianiste, chef d’orchestre, chef de chant puis chef de chœur, il assiste Jeffrey Tate et George Prêtre. Il dirige ensuite à Bordeaux, Montpellier, Limoges, Nice et Nantes. De 1986 à 1988, il est directeur des études vocales au CNIPAL de Marseille. De 1999 à 2010, il dirige le chœur et les études vocales de l’Opéra de Bordeaux. Il se consacre aujourd’hui à la direction et à l’étude du répertoire pour de jeunes chanteurs. Il a récemment dirigé *La Traviata* en tournée avec Opéra en Plein Air. À l’Opéra de Lausanne : *Die Zauberflöte* (1991) ; *Phi-Phi* (2014) et *La belle de Cadix* (2016) en tant que chef d’orchestre ; *Manon* (2014), *La veuve joyeuse* (2014), *My Fair Lady* (2015), *Les mamelles de Tirésias* (2016), *La vie parisienne* (2016), *La bohème*, *Hamlet* et *Lucia di Lammermoor* (2017), *La Chauve-Souris* (2018) comme chef de chœur.

JEAN-FRANÇOIS VINCIGUERRA ADAPTATION, MISE EN SCÈNE / MERLIN II

Étudiant en art dramatique à l’ENSATT, puis en art lyrique au Conservatoire de Paris avec Michel Roux et à l’École d’Art Lyrique de l’Opéra de Paris avec Denise Duplex et Lionel Sarrazin. À l’Opéra Bastille, il interprète Wagner de *Faust* ; à l’Opéra Comique, Bartolo du *Barbieri di Siviglia* et le baron Popoff dans *La veuve joyeuse*. Il se produit également dans *Salome*, *Lucrezia Borgia*, *L’elisir d’amore*, *La damnation de Faust*, *Les contes d’Hoffmann…*, sur scène et lors de grands festivals. Comédien, metteur en scène, il remporte un vif succès au Théâtre du Petit Montparnasse avec son spectacle consacré à Jean Yanne, *On n’arrête pas la connerie*. À l’Opéra de Lausanne : Pickering dans *My Fair Lady* (2015), Frank dans *La Chauve-Souris* (2018).

DOMINIQUE PICHOU DÉCORS

Architecte de formation, il crée de nombreux décors et costumes pour la scène dramatique et lyrique, dans les théâtres de France et à l’étranger. Il s’exprime également dans d’autres domaines comme l’affiche, la mode, la décoration intérieure et la performance improvisée. Tout au long de sa carrière, la peinture a été sa constante préoccupation, qu’il brosse de très grands formats (plafond du théâtre Molière à Bordeaux) ou qu’il expose ses propres mythologies : « Dans le Labyrinthe » (1997), « Trois Africanistes Bordelais » (1999), « Allégories » (2017). Actuellement, le Museu do Douro à Peso da Régua (Portugal) montre l’exposition « ALTO DOURO, visão demarcada » pour présenter sa vision des paysages du splendide vignoble du Douro.

DENIS FOUCART LUMIÈRES

Après des études d’électronicien, il débute dans l’événementiel, réalisant entre autres les éclairages du concert de Jean Michel Jarre en Égypte, en 2000. De 2000 à 2003, il est régisseur lumières pour les tournées des comédies musicales *Notre dame de Paris* et *Roméo et Juliette*. Nommé chef éclairagiste du Béjart Ballet Lausanne, il signe les éclairages des ballets *Zarathoustra*, *La vie du danseur*, *Le tour du monde en 80 minutes*. Pour Avenches Opéra, il crée les lumières de *La bohème* et de *Nabucco*. Chef électricien à l’Opéra de Lausanne depuis 2008, il reprend les lumières de *Pierre et le loup*, *Die Zauberflöte*, *La veuve joyeuse*, *L’enfant et les sortilèges* et crée celles de *Phi-Phi* (2014), de *La Belle de Cadix* (2016), puis celles de *Amahl et les visiteurs du soir* (2017) et *Cendrillon* (2018).

JEAN-PHILIPPE GUILOIS CHORÉGRAPHIE, ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE / FLEUR DE NEIGE

Il entre à l’École Nationale de l’Opéra de Paris en 1997, participant à différentes productions sur les scènes des Opéras Bastille et Garnier. Il intègre l’École Rudra Béjart où il étudie les danses classiques, modernes et le chant. Tout en multipliant les contrats de danseur, il est introduit au monde de l’opéra comme régisseur. Par la suite, il sera assistant à la mise en scène pour *La bohème*, *Nabucco*, *Carmen*, *Il Barbieri di Siviglia* et *Madama Butterfly* pour Avenches Opéra, *Alcina*, *Don Giovanni*, *L’Aiglon*, *My Fair Lady* et *Cosi fan tutte* à Lausanne et Vichy. Il crée les chorégraphies de *My Fair Lady* à l’Opéra de Marseille et celles d’*Un ballo in maschera* à Nancy, Maastricht, Nantes et Rennes. Il se consacre actuellement à la création de chorégraphies, pièces de théâtre et mises en scène.

AMÉLIE REYMOND COSTUMES

Après une formation de costumière de théâtre, elle est engagée à l’Opéra de Lausanne en 2002. C’est dans ce contexte qu’on lui confie également la réalisation complète des costumes pour *Les moutons bleus*, puis pour *L’enfant et les sortilèges*. Elle ouvre son propre atelier en 2007, où elle crée et réalise des costumes pour divers théâtres, comédies musicales, spectacles de danse et expositions. Elle est nommée responsable du service costumes de l’Opéra de Lausanne en 2016. De 2012 à 2016, elle est également responsable des costumes pour Avenches Opéra ; elle y signe sa première création de costumes d’opéra en 2015 pour *Il barbieri di Siviglia*. À l’Opéra de Lausanne : elle crée les costumes de *La Belle de Cadix* (Route Lyrique 2016) et *Les Zoocrates* (2017).

LA ROUTE LYRIQUE

La Route Lyrique de l’Opéra de Lausanne a été créée en 2010 avec l’aide du canton de Vaud, de la Ville de Lausanne et avec le soutien de la Loterie Romande et de la Fondation Claude Latour. Elle prolonge une politique unique en Suisse romande d’insertion professionnelle de chanteurs et instrumentistes diplômés des écoles supérieures de musique de la région, accompagnés de techniciens du spectacle en fin d’apprentissage. L’objectif est de présenter une opérette ou un opéra-comique pour plus de vingt représentations dans différentes villes du territoire romand, voire plus loin. Cette opération unique en Suisse de décentralisation lyrique permet aux amateurs d’opéra de découvrir, en famille et dans une ambiance estivale, le travail d’une grande institution comme l’Opéra de Lausanne. Pour sa cinquième édition de la Route Lyrique, l’Opéra de Lausanne propose une fois encore un pur moment de comédie et de rire en musique avec l’opéra-bouffe d’Hervé, *Les chevaliers de la Table ronde*.

ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE L’OPÉRA DE LAUSANNE

VIOLONS
Emile Abeille
Bernardo José Alcoforado Barreira
Margo Lathuraz
Adám Nagy
Iva Nedeva
Mélodie Pican
Mathilde Schucany

ALTOS
Mathilda Piwkowski
Greta Staponkute

VIOLONCELLE
Lucie Göckel

CONTREBASSE
Léo Coq

FLÛTE
Leticia Maia Durante

CLARINETTE
Romane Ollivier

COR
Antoine Bouissonnié

CORNET À PISTON
Rachel Israelievitch

PERCUSSIONS
Aurélien Perdreau

PIANO
Jean-Philippe Clerc

L’ÉQUIPE TECHNIQUE DE LA TOURNÉE

Directeur technique **Henri Merzeau**
Coordination technique et Tour Womanager **Mary Brugger**
Administration **Zoé Tesser**
Chef de projet **Guy Braconne**
Régie de production **Anne Ottiger**
Équipe machinerie **Antonio Lourenco, Antonio Perez, Léo Piccirelli, Olivier Tirmarche**
Équipe électrique **Shams Martini, Evan Spozio, Denis Foucart, Quentin Martinelli, Michel Jenzer**

Décors construits dans les ateliers de l’Opéra de Lausanne sous la direction de **Roberto Di Marco**
Équipe de construction **Martine Cherix, Salvatore Di Marco, Marilène Dubois, Patrick Muller, Antonio Perez, Béatrice Lipp**

Costumes confectionnés dans les ateliers de l’Opéra de Lausanne sous la direction d’**Amélie Reymond** et **Karolina Luisoni**
Costumières **Marie Casucci, Béatrice Dutoit, Eloïse Miletto, Cécile Revaz, Sarah Simeoni**
Coiffures et maquillages **Roberta Damiano, Sonia Geneux Juliette Lamy au Rousseau**

Accueil et billetterie **Maria Mercurio, Zoé Tesser, Yann Hermenjat**



DATES ET LIEUX DES REPRÉSENTATIONS



MÉZIÈRES

Théâtre du Jorat
vendredi 7 juin, 20h

VALLORBE

Casino de Vallorbe
mardi 11 juin, 19h30

MARTIGNY

Fondation Gianadda
jeudi 13 juin, 20h

LAUSANNE

Opéra de Lausanne
samedi 15 juin, 19h
dimanche 16 juin, 17h

NYON

Théâtre de Marens
mardi 18 juin, 20h

GENÈVE

Casino-Théâtre
mercredi 19 juin, 20h

BULLE

Salle CO2
vendredi 21 juin, 20h

COSSONAY

Théâtre de Cossonay
samedi 22 juin, 20h

RENENS

Salle de spectacles
dimanche 23 juin, 20h

SAIGNELÉGIÉ

Halle du Marché-Concours
jeudi 27 juin, 20h

LAURÈNE PATERNÒ PEPA

Après l'obtention d'une licence en italien, Laurène Paternò intègre l'HEMU de Lausanne dans la classe de Stephan MacLeod, où elle admette en master de soliste en 2017. Dans ce cadre, elle participe à une création à Rio de Janeiro lors de la semaine d'ouverture des Jeux Olympiques en 2016. Elle remporte le 3^e prix du concours Kattenburg à l'Opéra de Lausanne en 2017. Elle interprète les rôles de Blanche de la Force dans *Dialogues des carmélites* et Susanna dans *Le nozze di Figaro*, sous la direction de Leonardo García Alarcón, opéras produits par la Haute école de musique de Lausanne. Pour l'Opéra de Lausanne, elle a interprété au Bhoutan le rôle de Serpina dans *La serva padrona*, à l'occasion de l'inauguration de la Royal Textile Academy of Bhutan.



PIERRE HÉRITIER DUC RODOMONT

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne. Après des études universitaires, il intègre la Haute école de musique de Genève. De 2014 à 2017, il est membre de l'Opéra Studio de l'Opéra de Lyon où il travaille avec Jean-Paul Fouchécourt. A l'Opéra de Lyon, il chante l'Horloge/Le Chat (*L'enfant et les sortilèges*), Mme Madou (*Mesdames de la Halle*), Tom (*Le Petit Poucet*), Liberto/Littore (*L'incoronazione di Poppea*). En octobre 2017, il remporte le 1^{er} prix Homme du Concours International de Vivonne. En 2013, il participe à la création de *4.48 Psychosis* de Blaise Ubaldini. Il chante notamment les rôles mozartiens de Don Giovanni, Papageno, Almaviva et Guglielmo. Dernièrement, il a remporté un vif succès en incarnant le rôle de Lord Cockburn dans *Fra Diavolo* d'Auber à Zurich.



ANNE SOPHIE PETIT ANGÉLIQUE

Elle découvre le chant au sein de la Maîtrise de Sainte-Anne d'Auray en Bretagne. Parallèlement à l'obtention d'un master en langue et civilisation anglophones, elle obtient un DEM de chant au CRR de Paris puis intègre la classe de Stephan MacLeod à l'HEMU de Lausanne, où elle poursuit actuellement un master de soliste. Elle a notamment interprété la Reine de la Nuit dans *Die Zauberflöte*, Sœur Constance dans *Dialogues des carmélites* et Susanna dans *Le nozze di Figaro*. Elle se produit régulièrement avec l'ensemble Gli Angeli Genève et y chante la partie de soprano solo dans la Messe en ut mineur, des airs de concert de Mozart et plus récemment, des Cantates profanes de Rameau au Festival de musique ancienne d'Utrecht. À l'Opéra de Lausanne : Musetta dans *La bohème* (2017), la Fée dans *Cendrillon* (2018).



BÉATRICE NANI DUCHESSE TOTOCHÉ

Elle intègre en 2014 la classe de Brigitte Balleys à la Haute École de Musique de Lausanne. Passionnée par le théâtre, elle se forme auprès de Gaëlle Bourgeois et Fiona Chauvin à Paris. Sur scène, on a pu l'entendre dans *Bouche à bouche* de Maurice Yvain à Paris, dans le *Requiem* de Bottesini au Victoria Hall de Genève. Elle crée le rôle d'Élla Maillard dans *Le ruisseau noir* de Guy-François Leuenberger à Genève et interprète Lois dans *Kiss me Kate* de Cole Porter au Théâtre du Galpon à Genève. Elle se produit également en concerts avec son duo Battements d'elles, avec la pianiste Emilie Roulet. À l'Opéra de Lausanne, elle interprète Louise dans *La vie parisienne* en 2016, Cricri dans *Le chanteur de Mexico* en 2017, Armeline dans *Cendrillon* de Pauline Viardot en 2018.



HOËL TROADEC ROLAND

Chanteur lyrique et comédien, il se forme au CRR de Boulogne-Billancourt ainsi qu'au Studio d'Asnières, puis au Vorarlberger Konservatorium (Autriche). Il travaille avec Brigitte Fassbaender en masterclass. Il fait ses débuts sur la scène internationale du Bregenz Festival dans *Les Contes d'Hoffmann*, avant d'entrer dans la classe de Leontina Vaduva à l'HEMU de Lausanne, participant à *Rita* (Beppe) de Donizetti et au *Docteur Miracle* de Bizet. En 2017, il interprète Bénédict dans *Béatrice et Bénédict* de Berlioz, puis le Chevalier (*Dialogues des Carmélites*), Pâris (*La belle Héléne*) et Nemorino (*L'elisir d'amore*) aux côtés de Julien Dran, Regis Mengus et Amélie Robins. Ses projets l'amènent en France, ainsi qu'à l'Opéra de Lausanne pour *La belle Héléne*.



JEAN MIANNAY MÉDOR

Il aborde le chant au Conservatoire de Nantes, puis étudie à Lille la musicologie dans la classe de Françoise Semellaz. Durant ces années, il interprète des rôles tels que Tamino (*Die Zauberflöte*), Pelléas, Basilio (*Le nozze di Figaro*), rôle qu'il vient de reprendre sous la direction de Leonardo García Alarcón, dans une production de l'HEMU de Lausanne, où il étudie actuellement avec Brigitte Bailey. Il est lauréat de la fondation Colette Moseotti en 2108. Lauréat du 26^e Concours international de chant de Clermont-Ferrand en 2019 pour le rôle de Beppe, il a également remporté le Grand Prix du Concours Raymond Duffaut à l'Opéra du Grand Avignon. Il a été invité à chanter cet automne à Lausanne le Prince dans *Cendrillon* de Pauline Viardot.



RICHARD LAHADY SACRIPANT

Formé pour la comédie à l'E.N.S.A.T.T et à l'École Florent, il étudie également le chant. Il débute à l'Opéra de Saint-Etienne et, dans cette même ville, participe au Festival Massenet. Ces dernières années l'Opéra de Lausanne lui a offert les rôles de Karpathy dans *My fair Lady*, d'Alphonse dans *La vie parisienne*, de Kromsky, dans *La veuve joyeuse*, et Tizoc dans *Le chanteur de Mexico*. Il a chanté Langlois dans *Les mousquetaires au couvent* à l'Opéra Comique. Il participe aussi régulièrement aux productions de l'Opéra de Paris, de l'Opéra de Lyon, de l'Opéra de Lausanne, et de l'Opéra Comique, comme à de nombreux festivals français et suisses. Il tourne avec le spectacle lyrique *Le carnaval des vieilles poules* inspiré de l'œuvre de Reynaldo Hahn.



JOÉ BERTILI OGIER LE DANOIS

Après des études d'ingénieur et un début de carrière dans l'industrie, il entre à la HEM de Genève. Il se perfectionne dans les classes de maître d'Hedwig Fassbender, Gilles Cachemaille et Regina Werner. Très vite, il a l'occasion de se produire sur scène, interprétant Leporello (*Don Giovanni*), Calchas (*La Belle Héléne*), Ser Amantio di Nicolao (*Gianni Schicchi*) ou Lucas (Livrogne corrigé). S'il a beaucoup chanté en Suisse, et notamment au Grand Théâtre de Genève et au Victoria Hall avec l'Orchestre de Chambre de Genève, il se produit également à l'étranger. Entre autres apparitions, on a récemment pu l'entendre à l'Opéra de Toulon, ainsi qu'à l'Opéra de Dijon. À l'Opéra de Lausanne, il a chanté Balthazar (*Amahl et les visiteurs du soir*).



JOËL TERRIN LANCELOT

Après un Master of Arts à l'HEMU de Lausanne, il intègre la Guildhall School of Music and Drama à Londres. À l'Opéra de Lausanne, il interprète Perrückenmacher et Circe dans *Ariadne auf Naxos*, Melchior dans *Amahl and the Night Visitors*, Urbain, Alfred et Gontran dans *La vie parisienne*, et Un Spirito dans *L'Orfeo* de Monteverdi. Il travaille avec Dame Felicity Lott, Helmut Deutsch, François Le Roux et David Jones et chante la *Nelson Mass* pour un LSO Singing Day. Il prend part à une journée de découverte de l'œuvre de Sir Michael Tippett pour le London Symphonic Orchestra. Il crée également un récital pour enfants à l'Opéra de Lausanne. Il se produit plusieurs fois au Wigmore Hall à Londres avec la pianiste Laura Roberts.



BASTIEN COMBE RENAUD

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne. Doublement diplômé du conservatoire de Grenoble, en trompette et en chant, il intègre ensuite la Haute École de Musique de Genève, sur le site de Neuchâtel et participe aux chœurs de l'Opéra de Lausanne depuis 2018. Finaliste du concours Mahler 2017 consacré au Lied, il interprète plusieurs messes de Bach, Mozart, Rossini, Gounod, Saint-Saëns... À Noël 2018, il chante l'Évangéliste de la première cantate de l'*Oratorio de Noël* de Bach avec l'OSR. Il sera tour à tour Hortensio (*Kiss me Kate*), D'Estourville (*Ascanio* de Saint-Saëns) et Tamino (*Die Zauberflöte*) pour ses débuts au Grand Théâtre de Genève.



MAXENCE BILLIEMAZ AMADIS

Il commence le chant à Paris au sein de la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois, avant de poursuivre ses études à la HEM de Genève. On peut l'entendre dans le répertoire baroque, comme dans la musique du XX^e siècle ou encore le répertoire mozartien. Il est également à l'aise dans des styles différents comme l'opérette et la comédie musicale. On l'a vu sur scène dans les rôles de Bastien dans *Bastien et Bastienne* de Mozart, Demo dans *Il Giasone* de Cavalli, Bill Calhoun dans *Kiss me, Kate* de Porter. Il a également participé à l'enregistrement d'*Ascanio* de Saint-Saëns sous le nom de Comte d'Orbec au Grand Théâtre de Genève.



JEAN-FRANÇOIS VINCIGUERRA MERLIN II

(BIOGRAPHIE: VOIR PAGES PRÉCÉDENTES)

JEAN-PHILIPPE GUILLOIS FLEUR DE NEIGE

(BIOGRAPHIE: VOIR PAGES PRÉCÉDENTES)

www.opera-lausanne.ch

L'Opéra de Lausanne remercie les Municipalités qui accueillent la Route Lyrique cet été, ainsi que les personnes bénévoles qui assurent l'accueil sur les lieux des représentations.

Tournée parrainée par:



Suivez les aventures des Chevaliers de la Table ronde en tournée, aimez la page facebook « Route Lyrique ».



LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE HERVÉ

Opéra-bouffe
en 3 actes

